

C'est l'extrême-gauche qui fait la loi partout

écrit par Daniel Pollett | 20 mars 2018



C'est fou tout ce qui est toléré à l'extrême-gauche : les « Zadistes » de tout poil qui ont réussi à faire reculer le gouvernement à propos de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes malgré une consultation populaire approuvant le projet ; d'autres attaquant les forces de l'ordre à Bure vers le site d'enfouissement des déchets nucléaires... Notons que je ne défends personnellement ni l'un ni l'autre de ces projets : je n'utilise pas l'avion hautement pollueur et générateur de contrôles démesurés, et moins encore si c'est pour vendre nos aéroports aux Chinois une fois construits, et l'attitude de l'autruche envers des déchets qui resteront radioactifs pendant des milliers d'années pour les générations futures n'est pas une solution, mais c'est un autre débat.

On les connaît, ces gauchos de tous genres que les forces de l'ordre ont pour consigne de laisser filer malgré leurs exactions, leurs saccages et leurs agressions. Ce sont eux qui commettent des agressions lors des « Manifs pour tous », notamment. Ce sont eux qui cherchent la bagarre et présentent en martyr celui d'entre-eux qui, ayant reçu un mauvais coup de poing, meurt bêtement en utilisant si mal sa jeunesse ; ils se gardent bien, dans ce cas, de publier des photos d'agressions

antérieures où on le reconnaît malgré son masque.

Ce sont eux qui immobilisent un autocar de « La Manif pour tous » pendant qu'il est arrêté pour prendre des passagers en cours de route, et alors que la police met si longtemps à intervenir que la manifestation est presque finie lorsqu'il y arrive.

Hier je suis allé voir un spectacle des Brigandes, en fait leur premier grand et vrai concert, bien qu'elles aient déjà apporté leur contribution artistique à diverses manifestations de Patriotes.

On peut déplorer que même les municipalités FN leur refusent tout accueil. On peut les aimer ou pas. Pour ma part j'apprécie la beauté de leur jeunesse, leur liberté d'esprit et leur courage, leur talent et leur harmonie, leur anticonformisme contre la pensée unique, et presque tout ce qu'elles chantent. Il faut bien écouter toutes les paroles. La sauvegarde de notre Nation, de notre civilisation, de notre Patrie passe aussi par des chansons. À chacun de se faire une opinion de chacune d'elles.

Les tombereaux de propos discréditant le mode de vie personnel des Brigandes et leurs activités publiques, déversés récemment dans les médias soviétiques, ne sauraient enlever quoi que ce soit à l'envie et au plaisir de les écouter. Il y avait à ce concert 250 personnes, salle comble et un succès mérité.

Ce qui m'a une fois de plus irrité hier, c'est qu'il a encore fallu tenir secret le lieu du concert, comme pour d'autres rassemblements, et ne le connaître qu'au dernier moment. Seul un fléchage anonyme de couleur spécifique permettait d'arriver au lieu dit, après avoir reçu un message explicatif ; on ne connaissait préalablement que la proximité d'une grande ville. Pourquoi ? Pour éviter la venue des célèbres « Antifas », avec leurs méthodes brutales et sans respect que les S.A. de Hitler avaient si bien développées en leur temps. C'est dire dans

quelle démocratie nous vivons.

Ces gauchos affirment pourtant officiellement que « *l'extrême-droite se combat dans la rue* ». Ah, « l'extrême-droite », les journaloux en ont plein la bouche à longueur de temps, tout comme « les consommateurs ». À tel point que beaucoup de nos contemporains ne savent plus faire la différence entre patriotisme et extrême-droite ; cela ne les empêche pourtant pas de prôner le « pas d'amalgame » pour d'autres. Winston Churchill avait prévu cette situation lorsqu'il avait prédit : « *Les fascistes de demain se nommeront eux-mêmes antifascistes.* » Pour ma part, avec tous les moyens de ré-information existants, que je ne me lasse pas de faire connaître, je n'attribue aucune circonstance atténuante à ceux qui ne veulent pas savoir.

Que se passerait-il si nous autres Patriotes affirmions à qui veut l'entendre que les gauchos se combattent dans la rue ? On nous accuserait de dresser des plans afin de troubler l'ordre public, de discriminer des gens en fonction de leur adhésion à des idées, voire d'inciter à l'entraînement à la lutte armée, etc. C'est pourtant nous, Patriotes, qui avons dû arriver au Palais de Justice de Montpellier et en repartir de même avec une escorte de policiers en tenue de combat, lorsque nous sommes allés soutenir Richard et Olivier Roudier, à cause du comité d'accueil « antifa » présent sur place. Et si c'étaient Résistance Républicaine, ou le Front National, ou la Ligue du Midi qui tenaient de tels propos ou avaient de tels agissements menaçants ? Ils diraient quoi, les bien-pensants ? Le préfet ? Les journaloux soviétiques ? Les artistes de gôche qui signent pour le pauvre Théo ? On en dirait quoi à la télé aux journaux du midi et du soir, ou dans les émissions connues ?

La manipulation médiatique, la dictature des minorités et l'assentiment des masses lobotomisées par le consumérisme et la mondialisation ont encore quelques beaux jours devant eux, mais jusqu'à quand ? Il faudra quoi, combien de morts, de

dramas, de ruines et de désastres pour que les Français se réveillent ? Cela fera comme entre 1940 et 1944. Une majorité de mondialistes au début, une majorité de patriotes à la fin et qui, assurément, l'auront toujours été !